



Le temps du leadership et des gestes inspirés

Version définitive – 23 juin 2010

Nous, quatre-vingts des hauts dirigeants des religions et des organismes ecclésiastiques du monde et treize délégués de la jeunesse, provenant de plus de vingt pays représentant les traditions religieuses autochtone, bahá'í, bouddhiste, chrétienne, hindoue, juive, musulmane, shintoïste et sikh, nous sommes réunis à Winnipeg, Manitoba, la veille des sommets mondiaux qu'allait accueillir le Canada.

En septembre, nous en serons au dernier tiers de l'échéance des objectifs du Millénaire pour le développement, dont la réalisation apporterait l'espoir à des millions de personnes et représenterait un grand pas vers un avenir mondial plus viable.¹

C'est dans un esprit de persistance et de continuité que nous poursuivons l'important travail entrepris lors de réunions annuelles des dirigeants religieux tenues à l'occasion des sommets antérieurs du G8.

Reconnaissant notre humanité commune et faisant nôtre l'impératif de traiter tout le monde avec dignité, nous affirmons que nulle personne ne vaut plus ni moins qu'une autre. Nous pressons nos dirigeants politiques de faire cas en premier lieu des vulnérables parmi nous, et tout particulièrement de nos enfants, de se pencher ensemble sur le fléau déshumanisant de la pauvreté et de l'injustice et d'exercer et de promouvoir le soin de notre environnement commun, la Terre.

Nos diverses traditions religieuses sont riches du rêve de mettre un terme à la pauvreté, de prendre soin de la Terre et d'établir la paix. Conscients de nos propres défauts et insuffisances, nous nous engageons à poursuivre ces gestes donneurs de vie au service du bien commun. Tout en reconnaissant les efforts déjà consentis pour relever beaucoup de ces défis, nous nous attendons à ce que les représentants gouvernementaux mettent de côté leurs programmes à court terme pour bâtir ensemble un avenir où tous les habitants de notre planète puissent prospérer.

La puissance militaire et la domination économique constituent les critères d'inclusion dans un sommet des dirigeants du G8 et du G20. Les voix des 172 autres membres des Nations unies en sont absentes. Nous nous efforçons, en vertu de nos traditions religieuses, de prêter l'oreille aux faibles et aux vulnérables. Il faut que leurs voix comptent dans les décisions qui les affectent et qui nous affectent tous. Nous comptons que lors des sommets de 2010, les dirigeants mettront au premier rang le bien-être de la majorité de la population mondiale, des générations futures et de la Terre elle-même. Inspirés par nos valeurs communes, nous demandons aux dirigeants de faire des gestes courageux et concrets :

- répondre immédiatement aux besoins des plus vulnérables, tout en effectuant des changements structurels qui permettront de combler l'écart grandissant entre les riches et les pauvres;

¹Les huit objectifs du Millénaire pour le développement ont été adoptés par 192 États membres de l'ONU, qui a fixé à 2015 l'échéance de leur réalisation. Les objectifs répondent aux grands problèmes mondiaux relatifs au développement.

- accorder la priorité à la durabilité de l'environnement et stopper l'accélération nocive du changement climatique dont nous sommes les responsables, tout en se penchant sur son impact sur les pauvres ; enfin,
- œuvrer pour la paix et éliminer les facteurs qui alimentent les cycles de conflits et de coûteux militarisme.

Régler le problème de la pauvreté

Près de la moitié de la population du globe vit dans la pauvreté et l'insécurité, ne disposant pas des éléments essentiels à une vie dans la dignité. Les plus affectés sont les femmes et les enfants, les Autochtones et les handicapés. Triste record, un milliard de personnes sont chroniquement affamées : une personne sur sept n'a pas suffisamment de nourriture pour satisfaire à ses besoins fondamentaux. Tout cela, dans le contexte d'un écart grandissant entre les riches et les pauvres, situation aggravée par les systèmes d'économie et de gouvernance actuels.

Le problème de la pauvreté paraîtrait insurmontable si nous ne savions pas que cette iniquité mondiale peut se transformer en une vie d'épanouissement de tous. Ensemble, nous disposons de la capacité et des ressources nécessaires pour éliminer la pauvreté et son impact. Depuis 18 ans, l'association d'interventions dans le domaine de la santé et de la baisse du niveau de la pauvreté a amené une réduction de 28 % du taux de la mortalité infantile : on est passés de 90 décès par 1 000 naissances vivantes en 1990 à 65 décès par 1 000 en 2008. Oui, le changement est possible.

Les traditions religieuses ont pour principe de faire aux autres ce qu'on voudrait qu'ils nous fassent. Cette « règle d'or », principe humain fondamental commun à toutes les cultures et traditions religieuses, nous invite à respecter une norme collective de souci du bien d'autrui.

La pauvreté résulte souvent de crises alimentaires, énergétiques et économiques nées dans des secteurs mieux nantis de la société. Elle est aussi la conséquence d'une culture de cupidité, de corruption, de conflits et de surconsommation. La pauvreté sévit à l'échelle locale et internationale. La souffrance de chacun doit être la préoccupation de tous.

Nous comptons que 2010 sera une année de leadership et de gestes inspirés contre la pauvreté !

- Il faut que les pays riches fassent leur part : prendre toutes les mesures nécessaires pour atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement ; investir 0,7 % du Produit national brut dans une aide au développement gérée de manière transparente et responsable ; annuler les dettes des pays pauvres sans conditions régressives ; mettre un terme à la fuite des capitaux des pays pauvres vers des pays riches ; empêcher la libre circulation de fonds spéculatifs ; maintenir une déontologie des affaires et des relations de travail ; favoriser l'épanouissement des petites entreprises ; faire en sorte que les travailleurs reçoivent un salaire vital et soient bien traités ; enfin, dans les négociations commerciales et financières internationales, mettre la réduction de la pauvreté au premier rang des préoccupations.
- Il faut que tous les pays fassent leur part : considérer comme l'une des mesures d'intervention les plus efficaces la scolarisation des jeunes filles jusqu'au palier secondaire ; exercer une bonne gouvernance ; combattre la corruption et mettre en place des politiques de réduction de la pauvreté

qui permettent à tous l'accès à des droits fondamentaux : saine alimentation, eau salubre, soins de santé, éducation et possibilités économiques.

Le soin de la Terre

Nos traditions religieuses nous appellent toutes à être des gardiens attentionnés de la Terre. Le changement climatique est devenu une manifestation urgente de notre abus collectif de l'environnement même qui assure la plénitude de la vie. Nous en voyons les conséquences : fonte des calottes glaciaires, élévation du niveau des mers, perte d'habitats d'espèces animales et végétales et conditions météorologiques erratiques qui menacent la vie de millions d'êtres.

Les scientifiques découvrent de nouveaux accélérateurs de changements climatiques et océaniques et constatent la compression du temps dont on dispose pour éviter des dommages irréparables, signes clairs de la nécessité d'agir sans plus tarder. Il faut aller au-delà des intérêts politiques à courte vue et cesser de discuter de qui va payer. Sur notre planète indivisible, nous payons tous, et les générations à venir le feront toutes, si nous persistons à reporter nos gestes décisifs.

La Terre que nous habitons est un don du Créateur. Nos traditions religieuses veulent que les humains et les écosystèmes s'aident et se nourrissent mutuellement. Les communautés confessionnelles voient l'environnement à travers un prisme révélant que la vie sur la planète est un tout unifié, à l'image des cellules d'un corps, infiniment diversifié quant à ses formes et à ses fonctions, mais profondément interdépendant. C'est dans ce cadre que les pays industrialisés ont causé une quantité disproportionnée de dommages environnementaux. Il faut remettre en question la stratégie qui consiste à promouvoir un développement illimité et des modes de vie producteurs de surconsommation.

Les racines de cette crise étant à la fois spirituelles et morales, nous avons besoin d'une éco-éthique capable de rétablir de bonnes relations entre le Nord et le Sud en générant de nouveaux paradigmes et de nouvelles politiques compatibles avec les capacités de régénération de la Terre et en faisant la promotion d'une distribution équitable des ressources. Le besoin d'une nouvelle génération de droits liés à l'écologie est devenu évident. Il va nous falloir rechercher, en tant que communautés confessionnelles, des résultats axés sur l'action, sur le réseautage et sur l'édification de communautés moralement durables.

- ***Nous comptons que 2010 sera une année de leadership et de gestes inspirés en faveur de la Terre !***
- Il faut que les pays plus riches comprennent plus à fond l'interdépendance de la vie et qu'ils prennent les mesures courageuses qu'exige le soin de la planète. Il va falloir mettre en œuvre, dans le domaine du changement climatique, des programmes assurant que les températures moyennes du globe ne dépassent pas de plus de 2 °C celles de l'époque préindustrielle.
- Dans les pays en développement, le défi est complexe, car la diminution de la pauvreté et le soin de l'environnement doivent aller de pair. Il faudra donc que les autorités s'y révèlent innovatrices et que la collaboration entre pays riches et pays pauvres s'accroisse, si l'on veut protéger les terres agricoles contre le développement touristique et industriel et favoriser l'atténuation des changements climatiques et l'adaptation à ces derniers.

Investir dans la paix

La réalisation du bien-être et de la sécurité de tous doit reposer sur la justice. La sécurité collective est centrée sur la relation fondamentale entre toutes les personnes, d'une part, et l'environnement, d'autre part. (Sommet des religions du monde 2008, Sapporo). Dans les pays les plus pauvres du monde, les civils sont les premières victimes de la guerre, des activités criminelles et des autres formes de violence armée. Nous sommes, par ailleurs, collectivement affectés par la tourmente mondiale, dont nous demeurons partie prenante, en vertu de notre commune humanité et des priorités que nous nous fixons.

Citons, comme exemple frappant de priorités déplacées, les dépenses militaires mondiales, estimées à 1 464 milliards de dollars américains pour 2008, tandis que l'appui aux opérations de maintien de la paix de l'ONU ne coûtera que 9 milliards de dollars américains. Les pays de l'OTAN comptent pour plus des deux tiers de ces dépenses militaires ; le prix de ces services militaires est de 20 fois supérieur aux contributions financières mondiales annuelles à l'Aide publique au développement. Relevons, comme autre exemple de priorités déplacées, la menace permanente des armes nucléaires et des autres armes de destruction massive qui constituent un affront moral à la dignité humaine et un grave danger pour la vie.

D'aucuns, nous en sommes conscients, se servent de la religion pour justifier leurs actes de violence, faisant ainsi offense à l'esprit de leur religion et aux valeurs anciennes de leurs communautés confessionnelles. Nous condamnons le terrorisme et l'extrémisme motivés par la religion et nous nous engageons à mettre fin à l'enseignement et à la justification du recours à la violence entre nos communautés confessionnelles et en leur sein. Nos traditions religieuses sont profondément ancrées dans la promotion de l'amour du prochain et le respect de l'humanité entière ; paix et justice marchent la main dans la main. Nos enseignements les plus inspirés sont des histoires de réconciliation et de compassion. Nous sommes déterminés à créer ensemble des voies de coexistence pacifique et durables.

- ***Nous comptons que 2010 sera une année de leadership et de gestes inspirés d'investissement dans la paix !***
- Nous demandons aux gouvernements de mettre un terme à la course aux armements, de faire des investissements nouveaux et plus importants à l'appui d'une culture de paix, de renforcer l'État de droit, de faire cesser les nettoyages ethniques et la répression des minorités, d'établir et de maintenir la paix par la négociation, la médiation et l'appui humanitaire aux processus de paix, y compris au contrôle et à la réduction des armes légères annuellement responsables de 300 000 morts à l'échelle mondiale.
- Nous demandons aux pays dotés d'armes nucléaires d'effectuer immédiatement des coupures substantielles dans le nombre de leurs armes nucléaires et de mettre un terme au maintien d'armes nucléaires en état d'alerte maximale. Que ces étapes soient les premières d'un processus clairement défini aboutissant à l'élimination totale et permanente des armes nucléaires.
- Nous demandons l'instauration d'un mécanisme de dialogue transparent et efficace entre organisations internationales et communautés confessionnelles qui mette à profit le potentiel pacificateur de la religion.

Notre engagement

Nous nous reconnaissons la responsabilité d'être et d'agir en faveur du changement que nous désirons voir s'accomplir. Nous réaffirmons notre engagement à inciter nos communautés et nos membres :

- à se montrer solidaires des pauvres et des vulnérables de notre société et du monde entier ;

- à surveiller les mesures prises par nos gouvernements pour atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement et, dans la mesure du possible, à les obliger à en rendre compte en public ;
- à s'attaquer de front au consumérisme, à réduire la consommation et à modifier notre style de vie de façon à assurer une meilleure gestion et à vivre plus frugalement sur la Terre ;
- à cultiver l'influence de la religion en faveur de la paix et à contribuer à l'augmentation de la capacité de nos communautés à participer à l'établissement de la paix et à des activités en sa faveur ;
- à promouvoir la coexistence entre les différentes communautés religieuses et ethniques, tout en se montrant accueillants envers les immigrants et les réfugiés ; enfin,
- à intensifier la collaboration des traditions religieuses, afin de pouvoir assurer le leadership et encourager à la recherche et à l'action, à intéresser nos communautés aux problèmes, à maintenir en permanence la consultation et l'évaluation de ces sommets politiques mondiaux dans les années à venir, tout en s'assurant d'appuis politiques aux changements recherchés.

Notre profond désir pour 2010

En tant que personnes de foi et citoyens du monde engagés, nous pressons nos communautés de faire leur part pour mettre fin à la pauvreté, pour prendre soin de la Terre et pour investir dans la paix, en lançant, entre autres, un mouvement de participation politique capable de rendre possible un changement en apparence impossible. Reconnaisant, dans un esprit de collaboration positive, que les dirigeants politiques et religieux portent l'immense responsabilité d'établir les paramètres de notre vie commune, nous allons surveiller de près les décisions prises par nos gouvernements, y compris les décisions prises lors des sommets des dirigeants politiques tenus au Canada en 2010. Nous comptons surveiller la réalisation des promesses passées. Nous nous attendons à de nouveaux gestes audacieux fondés sur les présentes recommandations. Faillir à atteindre ces objectifs, ce serait trahir la confiance de nos enfants, qui attendent de nous l'assurance d'un avenir viable. En ce moment critique, nous prions pour que soient accordées à nos dirigeants politiques la sagesse et la compassion.